Le café du Piquet, au Bas du.

L'Almanach-Annuaire du Val de Joux de 1896, pour le Brassus et dans les industries diverses, cite :

Piguet, Henri. Café, au Piguet.

Entre Piguet et Piquet il n'y a qu'un pas !

On retrouve ce Piguet Henri dans l'Indicateur vaudois de 1901: Piguet Henri, aux Deux Poissons, Bas du Chenit.

En 1905 nous découvrons en ce même établissement dit toujours aux Deux Poissons, la veuve d'Henri Piguet. Idem pour 1910, sans que cependant le nom de l'établissement ne soit plus désigné.

On la retrouve en en 1915. On a noté. Piguet veuve d'Henri, le Piquet.

En 1920 on découvre Piguet Alfred, le Piquet.

Plus rien pour 1925. Le café du Piquet a vécu.

Voici donc nos seules informations « officielles » desquelles on peut déduire que le Café du Piquet date de la fin du XIXe siècle au moins, qu'il a cessé ses activités peu après 1920 et qu'il porta un temps le nom de Aux Deux Poissons. Quant à l'origine de ce nom, peut-on y voir la présence d'une rivière où la pêche peut être abondante ?

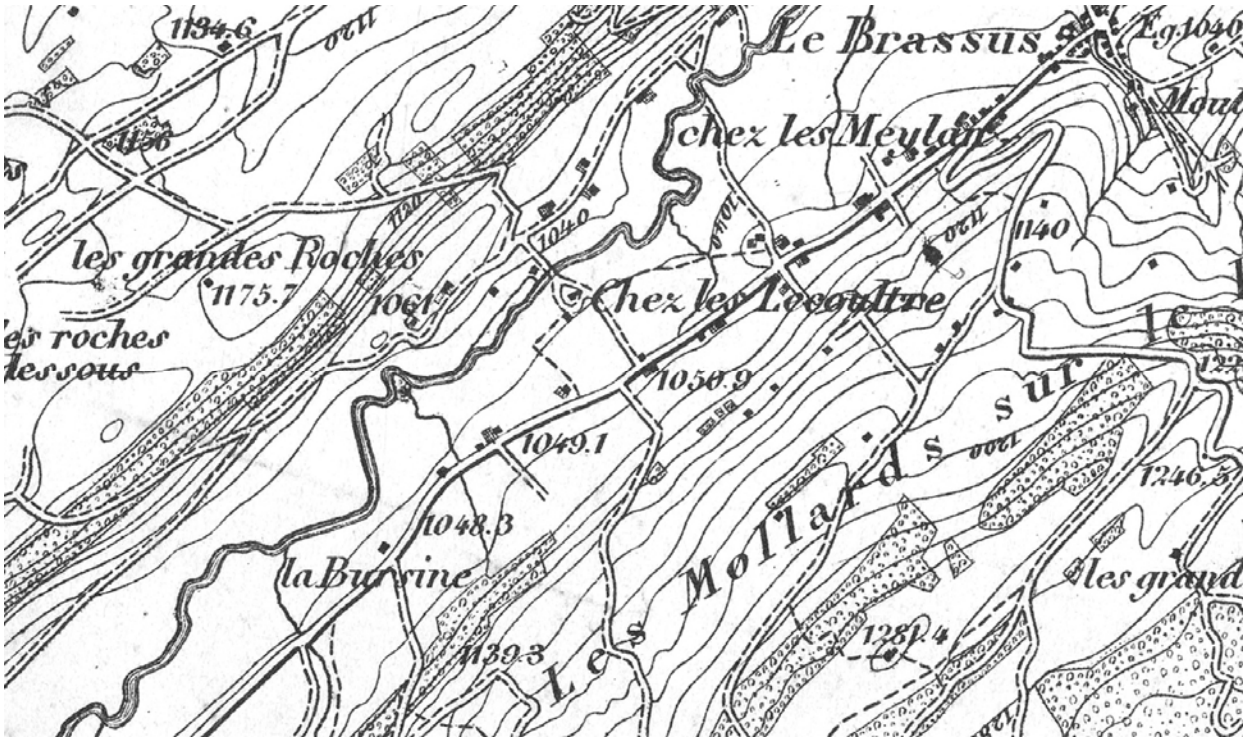
Il se trouve heureusement qu'une chronique familiale, « Le Piquet et ses habitants », de Mme Maria Schulz-Piguet, va nous permettre de compléter un tant soit peu nos informations, car malheureusement tout le récit concerne une époque postérieure à la vie du café et de l'épicerie.

Nous apprenons tout d'abord que la maison du Piquet date de 1733 et qu'elle porterait ce nom parce qu'il y avait à cet endroit un Piquet de gendarmerie.

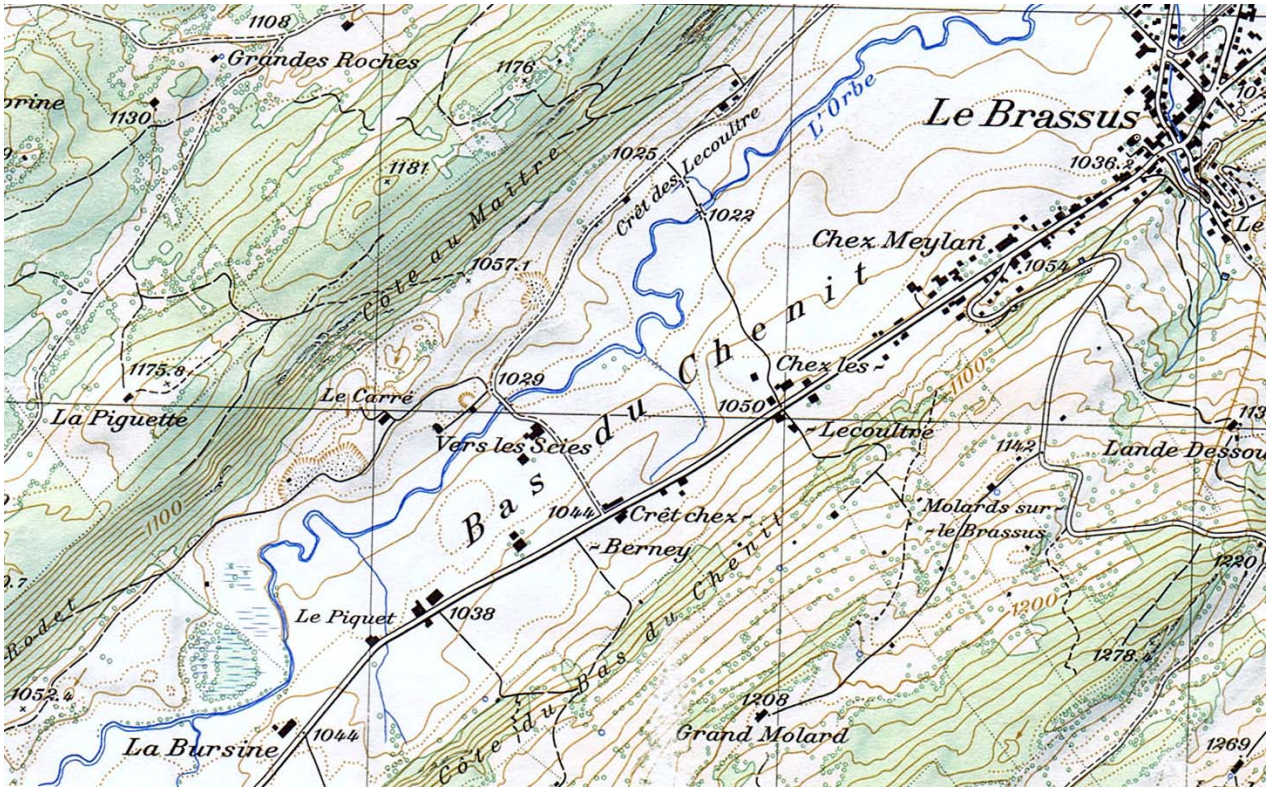
Piquet ou Piguet, qui en furent les habitants de plusieurs générations, sauront-on jamais l'exacte vérité quant à l'origine du nom ?

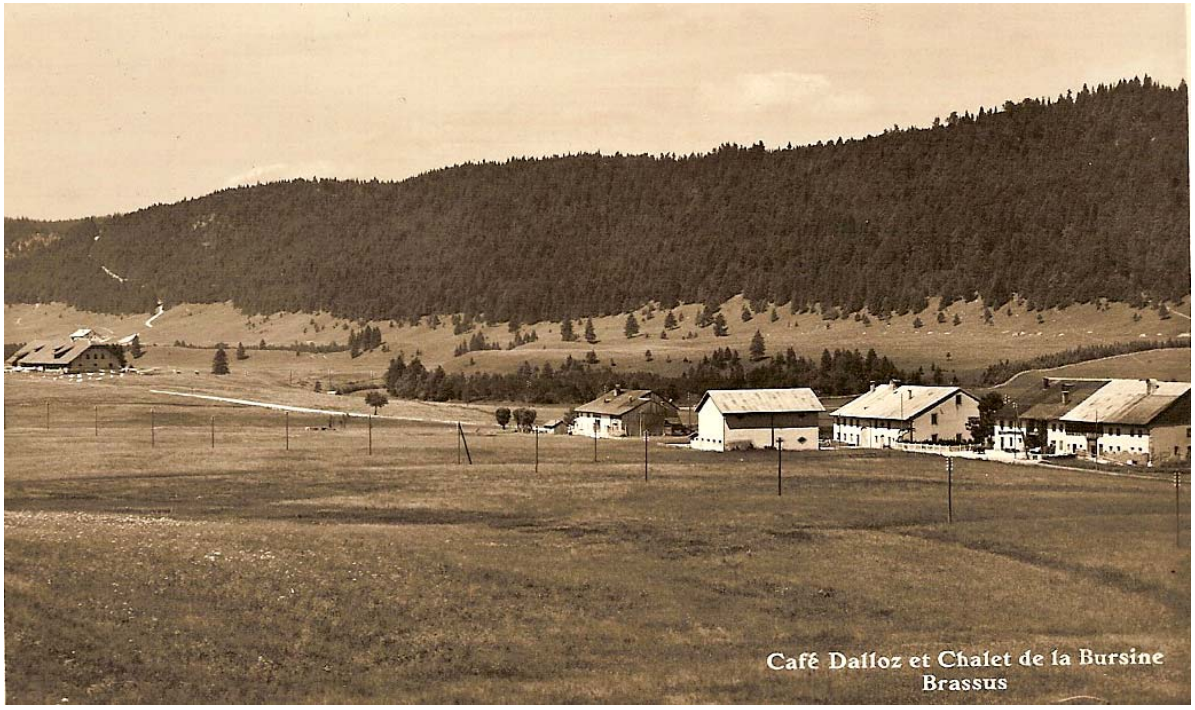
Selon l'auteur, après le décès de sa grand-mère Maria Renaud (1854-1924), épouse de David-Henri Piguet (1844-1897), le café et l'épicerie fermèrent leurs portes dès après 1924. Elle précise :

Sans doute intéressaient-ils moins ma mère que ma grand-mère. D'ailleurs, ils faisaient double emploi avec chez Dalloz, également débit de boissons et magasin situé depuis bien longtemps à quelques mètres de là, qui existe toujours et s'appelle actuellement la Gentiane.



Carte du canton de Vaud 1877/1880, ci-dessus, et carte fédérale de vers 1980 ci-dessous. Le Piquet y est désigné de manière précise.





Le Piquet est la dernière maison en allant contre le chalet de la Bursine. Photo Eugène Vidoudez.

Très belle photo de famille prise à proximité de la ferme familiale. Il s'agit probablement de Hélène Golay (1886-1961), de son mari à gauche, Alfred Piguet (1881-1946) et de leur fille Maria et de ses quatre frères.